



Le professeur israélien Nadera Shalhoub-Kevorkian a révélé hier que les autorités d'occupation israéliennes délivraient des permis à de grandes sociétés pharmaceutiques pour effectuer des tests sur

des prisonniers palestiniens et arabes, a rapporté Felesteen.ps.

Le Times of Israel a également rapporté que dans un enregistrement de l'événement, le professeur de l'Université hébraïque a révélé que les entreprises militaires israéliennes testaient des armes sur des enfants palestiniens et effectuaient ces tests dans les quartiers palestiniens de Jérusalem occupée.

S'exprimant à l'Université Columbia de New York, Shalhoub-Kevorkian a déclaré qu'elle avait collecté les données lors de la réalisation d'un projet de recherche pour l'Université hébraïque.

« Les espaces palestiniens sont des laboratoires, a-t-elle déclaré. L'invention des produits et services des sociétés de sécurité parrainées par l'État est alimentée par des couvre-feux à long terme et l'oppression des Palestiniens par l'armée israélienne. »

Dans son discours, intitulé « Espaces inquiétants : Technologies violentes dans la partie palestinienne de Jérusalem », la professeure a ajouté : « Ils testent les bombes à utiliser, les bombes à gaz ou les bombes pointues. Ils font des expérimentations pour savoir s'il vaut mieux nous mettre sur la tête des sacs en plastique et des sacs en tissu, s'il vaut mieux nous battre avec les

crosses de leurs fusils ou à coups de pied avec leurs chaussures rangées. »

La semaine dernière, les autorités israéliennes ont refusé de restituer à ses proches le corps de Fares Baroud, qui est décédé dans les prisons israéliennes après avoir souffert d'un certain nombre de maladies. Sa famille craint qu'il ait été utilisé pour de tels tests, et Israël craindrait que cela ne soit révélé par des enquêtes médico-légales.

5 000 tests sur des prisonniers

En juillet 1997, le journal israélien *Yedioth Ahronoth* a fait état des propos tenus par Dalia Itzik, présidente d'une commission parlementaire, qui a reconnu que le ministère israélien de la Santé avait accordé aux laboratoires pharmaceutiques des permis pour tester leurs nouveaux médicaments sur des détenus, notant que 5 000 tels tests avaient déjà été effectués.

Robrecht Vanderbeeken, le secrétaire culturel du syndicat belge ACOD, a averti en août 2018 que la population de la bande de Gaza était « affamée à mort, empoisonnée et que des enfants étaient kidnappés et assassinés pour collecter leurs organes ».

Cela fait suite aux avertissements précédents de l'ambassadeur palestinien auprès des Nations Unies Riyad Mansour, qui a déclaré que les corps des Palestiniens tués par les forces de sécurité israéliennes « avaient été restitués avec des cornées et d'autres organes manquants, confirmant en outre les informations antérieures sur les prélèvements d'organes par la puissance occupante ».

*Source

Version originale : Middle East Monitor



Palestinian activists take part in a protest in solidarity with Palestinian prisoners in Israeli prisons [Twitter]